

**GENESE 11 (BABEL) / ACTES 2 (PENTECOTE) : LES LANGUES**  
**Dimanche de Pentecôte 15 mai 2016**, Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais,  
 SJDLR

Intro : Nous sommes aujourd'hui le dimanche de la Pentecôte, qui est la fête de la venue du St-Esprit sur les premiers croyants réunis à Jérusalem, 10 jours après que le Seigneur Jésus soit monté au ciel (= Ascension).

Souvent, lors de la Pentecôte, nous entendons un message sur le St-Esprit, son rôle, sa présence, ses dons, son fruit, etc... Aujourd'hui, je vous propose – pour Pentecôte – une autre réflexion sur le sujet, qui je pense est à la fois intéressante (du point de vue de la culture biblique et intellectuelle) et très édifiante pour nous chrétiens, dans notre société de consommation. Elle permet d'analyser les vraies valeurs qui sont les nôtres, et de remercier le Seigneur pour Son message, Ses valeurs, Son oeuvre !

< Lire **Genèse 11 :1-9** et **Actes 2 :1-11. PRIERE.** >

**Le point commun principal de ces deux textes est** (laisser répondre) ... **les langues !**

Dans l'un (*Genèse 11*), nous voyons **la confusion**, dans l'autre (*Actes 2*), **la restauration** ; dans l'un (*Gen.11*), **la séparation**, dans l'autre (*Ac.2*), **la communion**.

## **I. - LA CONFUSION - LA SEPARATION (*Genèse 11 :1-9*)**

### **1. L'unité de façade**

Que voyons-nous dans ce texte ? Au v.1, l'auteur de la *Genèse* nous dit que toute la terre parlait la même langue ; **il semblait donc y avoir une union profonde entre les différents habitants du monde**, après le repeuplement par les fils de Noé. (Quand on rencontre, à l'étranger, une personne qui parle la même langue que nous, nous nous sentons tout de suite liés, n'est-ce pas ? Même si ce sont des personnes d'un autre pays : Suisse, Belgique, Canada, Haïti, Afrique, ..., pour ce qui est de la langue française).

Et le fait qu'ils semblent être tous d'accord (v.3) pour le projet de construction d'une tour, semble prouver cette unité de vues, de pensées entre tous les hommes.

Eh bien détrompez-vous ! **Cette unité n'était que de façade**, et la fin du v.4 qui nous le prouve (le relire : ' ... *afin que* ...'). **Ils avaient peur, les habitants de la terre**, ils avaient les chocottes (comme on dit parfois) **que tout bascule en un instant ; à cause** de leur orgueil, de leurs tempéraments différents, bref de leur humanité tout simplement !

→ L'unité qui devrait être celle du genre humain avait été entachée par le péché de leurs ancêtres, Adam et Eve dont l'union conjugale avait également été entachée ('*c'est pas moi, c'est elle* ', s'était écrié Adam quand Dieu lui posait des questions, *Gen.3:12* !).

Et alors, cette unité, ils tâchent de la maintenir coûte que coûte, en se bâtissant une ville et une tour, qui ainsi serait visible de partout et serait le gage et le signe qu'ils sont toujours encore uns.

→ N'est-ce pas souvent pareil **pour nous les humains, au 21<sup>ème</sup> siècle** ? On se construit des signes de la soi-disant unité, un mémorial, des emblèmes ; une équipe de football se choisit une couleur, un symbole, une mascotte ; etc... Attention, ce n'est pas toujours forcément mauvais ; mais c'est symptomatique et caractéristique de notre société, et finalement de l'humain en général. Voyez notre fameuse Union européenne : 28 pays ensemble, qui essaient d'avoir une Constitution européenne, unique, une sorte de consensus sur des valeurs communes, après avoir signé des traités, des pactes, des accords ; il y a aussi le

drapeau commun (avec des étoiles, autant qu'il y a d'Etats, soit 28), les rencontres communes, un essai d'armée commune, etc... Attention, ne pensez pas que je sois foncièrement anti-européen - et je pense d'ailleurs même que l'Europe est en marche, dans un processus qui ne peut plus reculer - comme la mondialisation en général d'ailleurs (donc cela ne sert à rien de se battre contre) - ; ce que je veux dire en parlant de cela : **tous ces phénomènes sont symptomatiques de cette unité que les humains cherchent absolument à bâtir ... pour être mieux à même d'affronter les problèmes qui se posent à tous** : le chômage, l'insécurité, la pauvreté, la dislocation de la famille, le racisme, la pollution, etc...

## 2. L'orgueil humaniste

**Le travers (et le grand péché)**, qui est ici plus apparent que le précédent, est bien sûr celui de **l'orgueil** : **'faisons-nous un nom ...'** (v.4b). *'Faisons que nous ayons renommée'*, traduit J. Calvin. Ceci est on ne peut plus caractéristique de **l'esprit du monde** : **le désir de se glorifier et de se fortifier soi-même par un symbole qui montre aux autres qui nous sommes.** → L'être humain cherche toujours un nom, un lieu et un centre sur cette terre. Son désir est d'être reconnu, estimé, voire adulé, vénéré ou adoré, d'être quelqu'un (ce qui n'est pas un mal en soi mais qui le devient lorsque sa propre personne devient trop importante, prend trop de place ...). Dès les premiers mois de sa vie, un bébé cherchera à montrer qu'il est là ... et bien là, qu'il existe, et bien vite il essaiera d'attirer tous les regards à lui ; j'appelle cela du nombrilisme, du narcissisme, de l'égoïsme ; alors si c'est pour un bébé, c'est tout à fait normal, mais si c'est toujours vrai à l'âge adulte, alors là, il y a réellement un problème ...

Le fait de se faire un nom par une architecture est d'ailleurs très courant : voyez tous les Chefs d'Etats ayant voulu laisser leur nom par une réalisation architecturale ; tel G. Pompidou et le fameux Centre Pompidou, F. Mitterrand avec la Pyramide du Louvre ou la Bibliothèque nationale, ou J. Chirac avec le Stade de France ou le musée des arts premiers, (je ne connais pas bien ce qu'a laissé comme 'trace' N. Sarkozy, ni d'ailleurs F. Hollande), et beaucoup d'autres leaders politiques dans le monde bien sûr (cf. Saddam Hussein en Irak, ou le mausolée de Lénine à Moscou, ou celui de Mao en Chine, ou encore celui de Kim Il Sung en Corée du Nord, etc...).

Alors qu'en est-il de *vous*, mes chers frères et sœurs ? Qu'en est-il de moi, en tant que pasteur ? (...) **N'avons-nous pas également cette tendance innée dans l'être humain de nous enorgueillir, de nous vanter, de vouloir 'se faire un nom, une renommée' ?** (...)

Constatez avec moi ici dans le texte de la **Genèse** jusqu'à quel point leur ardeur et leur détermination est forte : ils n'hésitent pas à se faire des briques, à les cuire, à s'en servir de pierre et le bitume de mortier (v.3), bref à transpirer et à prendre du temps pour réaliser leur projet ! C'est un projet de longue haleine, de grande envergure, qu'ils entreprennent, ce n'est pas du petit bricolage ! Calvin - encore lui - nous dit que 'cet exemple nous avertit bien comment les hommes sont transportés d'un appétit désordonné quand ils se sont une fois abandonnés à l'ambition, ce dont un poète païen (Horace) ne s'est point tu, disant que le genre humain est si outre-cuidé qu'il se rue sans considération à faire des choses illicites et défendues et est prêt à tout endurer pour en venir à bout'. Et encore 'les hommes mortels ne trouvent rien trop haut ni difficile. Nous sommes si fous que nous voulons assaillir le ciel'. → En effet, **ils sont tellement 'gonflés' qu'ils n'hésitent pas à penser qu'ils sont capables - de par leur construction - d'atteindre le ciel !** Bref, **pour eux, Dieu n'est plus nécessaire** (d'ailleurs, ils ne le mentionnent même pas !), ils l'évacuent ; **et qui mettent-ils à la place ? - Eux-mêmes, bien sûr !**

Nous voilà en plein dans les racines de ce qu'on appelle **l'humanisme** : le fait de mettre l'Homme (avec un H majuscule) sur le trône et non Dieu, le fait de diviniser en quelque sorte l'homme et ses capacités, ses prouesses, ses

réalisations, son intelligence, ses technologies. Quels sont les humanismes modernes ? La Révolution française, l'existentialisme, une certaine forme d'Organisations humanitaires, différentes sectes ou mouvements de pensée et de croyances, tels le Nouvel Age, le Bouddhisme, le Panthéisme, l'Hindouisme, etc...

### **3. La confusion et la dispersion, comme conséquences et résultat**

La conséquence de cet orgueil humain est la réponse de Dieu ! Et il y a comme une ironie entre les 'allons' des v.3-4 des hommes et le 'allons', descendons' du Seigneur du v.7. *'Vous voulez entreprendre des choses sans moi ? Eh bien moi, je vais entreprendre des choses envers vous, et je vais mettre à bas toutes vos entreprises humaines orgueilleuses !'*, semble vouloir dire l'Eternel. Et c'est alors qu'il vient confondre - le verbe 'balal', d'où est tiré le nom 'Babel' (Babel, c'est Babylone, près de Bagdad, en Irak, une ville dont il ne reste que des ruines !) veut dire 'confondre' - leur langage et ainsi :

- faire empêcher leur projet orgueilleux (se mettre à la place de Dieu) de se réaliser,
- les empêcher de croire en leur soi-disant unité par la construction de la tour et ainsi les protéger et leur éviter une déception plus tard. → Il y a donc dans ce geste de la confusion du langage, puis de la dissémination sur toute la surface de la terre, un geste d'amour de la part de Dieu également : incroyable, n'est-ce pas ? Pour éviter qu'ils se battent, qu'il s'entretuent, Dieu les sépare !

## **II. - LA RESTAURATION - LA COMMUNION**

Alors on ne va pas en rester là, heureusement ! **Avec la venue du St-Esprit à la Pentecôte, il y a une autre perspective qui s'ouvre à l'Humanité. Pentecôte, c'est l'anti-Babel !**

### **1. L'unité réelle**

Ac.2 :1 nous dit que le jour de la Pentecôte (qui était - je vous le rappelle - une fête juive, celle de 'Shavuot', dite des 'semaines', où l'on célébrait les bénédictions de Dieu et également l'anniversaire du don de la Loi sur le Mt-Sinaï à Moïse ; expliquer la différence entre le don de la Loi dans l'ancienne Alliance et le don du St-Esprit dans la nouvelle Alliance), **'ils étaient tous ensemble dans le même lieu'**. → **Il y a une unité.** Alors d'aucuns pourraient nous dire qu'elle n'était, comme à Babel, que de façade. Eh bien non, car la suite du texte d'Actes 2 nous le démontre : (lire v.44-47 : *'... ils étaient ensemble et avaient tout en commun'*) : → Ca, c'est une unité réelle, pas hypocrite ni uniquement apparente. C'est celle qui avait cours pour les premiers chrétiens (parenthèse : a-t-elle toujours encore cours de nos jours, dans **notre** église ?).

Et ce qui paraît au 1<sup>er</sup> abord paradoxal, c'est que **les langues sont différentes ! Ils parlent en diverses langues, mais ils sont uns ! Voilà l'unité que seul peut donner et faire manifester le Saint-Esprit de Dieu !**

Divers mais uns. Diversité dans l'unité. Si je reprends l'exemple de tout à l'heure concernant un voyage à l'étranger : avec qui me sentirai-je davantage uni ? Avec celui/celle qui parle le français, comme moi, ou avec celui/celle qui est un enfant de Dieu, même s'il ne parle pas le français ? (...) En ce qui me concerne, le choix est fait, et cela même s'il s'agit d'une langue que je ne comprends pas, comme le chinois par ex. !

Mais attention : → unité ne veut pas dire uniformité. Nous ne sommes pas tous, dans l'Eglise de Jésus-Christ, des clones de quelqu'un d'autre ! Nous ne sommes pas tous habillés pareils ? Nous ne parlons pas tous de la même manière, nous n'avons pas tous la même voiture, nous n'avons pas tous les mêmes capacités, les mêmes dons ? Et heureusement, d'ailleurs ! Si c'était le cas (et c'est ce qui arrive parfois dans les sectes, où tout le monde doit s'habiller pareil, ou bien où tout le monde parle comme le chef, le gourou), eh bien la vie serait bien monotone, l'Eglise serait bien triste, bien fade !

Alors **pourquoi suis-je sûr que cette unité était bien réelle, et non de façade ? Qu'est-ce qui nous le prouve ?** Eh bien tout simplement **parce qu'elle ne venait pas des hommes eux-mêmes**, elle n'était pas le fruit de leur propre initiative. En effet, **cette unité venait de Dieu, elle était donc d'origine divine**. C'est le Saint-Esprit **de Dieu** qui l'avait manifestée, qui l'avait réalisée. **La venue du Saint-Esprit de Dieu, c'est la manifestation de la grâce de Dieu, descendu vers l'homme, qui était habité par le péché...**

Et les récepteurs de cette grâce (tous les croyants réunis ce jour-là) ont été rendus capables, par le Saint-Esprit, de répandre la Bonne Nouvelle de telle sorte que chaque auditeur pouvait la comprendre dans sa propre langue, sa langue maternelle (Ac.2 :11a). **La multiplicité des langues était à la Pentecôte - au contraire de Babel - un signe de communion** (entre tous les croyants) **et de Bonne Nouvelle !** Nous pourrions nous poser la question suivante : n'y a-t-il pas parfois des unités faites artificiellement, par la seule volonté des hommes ? C'est possible ... Néanmoins, je ne pense pas qu'il faille pour autant refuser de s'unir aux autres chrétiens sous prétexte que cette unité doit se faire toute seule, 'naturellement', sans contrainte humaine. En effet, il y a certes parfois des unités artificielles, mais - étant toujours encore des humains, avec nos failles, nos égoïsmes, nos a priori, nos jugements hâtifs - il n'est je pense pas mauvais ni anti-biblique de désirer s'unir avec d'autres chrétiens (comme ce que nous faisons au niveau de la Fédération Baptiste, ou du CNEF ou de la FPF, ou même plus largement au niveau œcuménique, même si nous ne sommes pas toujours d'accord sur tout). Ce n'est finalement que la manifestation et le moyen d'accomplir la prière de Jésus lui-même (dite 'sacerdotale') à son Père : **'... afin que tous soient un ; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé'** (Jn.17 :21). → Oui, **le but de cette unité est que le monde croie !**

Alors une question nous est posée, à la suite de cela : **comment, nous les récepteurs de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et du Saint-Esprit envoyé par le Père céleste, réalisons-nous et manifestons-nous cette unité donnée par Dieu ?** (...) D'ailleurs, la réalisons-nous vraiment, réellement ? Et si non ou qu'à moitié, n'est-ce pas un signe que nous n'en sommes pas réellement ou pleinement imprégnés (tel un buvard) ? A réfléchir ...

## 2. **La soumission dépendante à Dieu**

C'est **le contraire de l'orgueil humaniste**, vous l'aurez remarqué. → **La venue du Saint-Esprit sur les croyants les entraîne à une soumission et une humilité dépendantes de Dieu seul**. Que faisaient-ils ? ***'Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières'*** (Ac.2 :42) ?

Tout ceci dénote **une relation dépendante et soumise évidente envers leur Seigneur**, n'est-ce pas ? (...) Cf. aussi Michée 6 :8 : *'On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, que tu marches humblement avec ton Dieu'* : tout un programme !

Et, **liée à cette soumission dépendante au Seigneur, il y a** (j'estime également) **la soumission des chrétiens les uns à l'égard des autres** (cf. pour cela Eph.5 :21 : *'Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte du Christ'*, précédant le fameux *'femmes, soyez soumises à vos maris'* (v.22) qui a fait couler tant d'encre ...). → **Sommes-nous soumis les uns à l'égard des autres, dans l'Eglise évangélique baptiste de l'Orléanais ?** (...)

## 3. **La restauration et le salut, entraînant la communion parfaite.**

**Les langues de feu descendues sur les croyants le jour de la Pentecôte leur ont permis de louer le Seigneur** (cf. le rôle et le pouvoir de la langue, en Jacques 3 : bénir ou maudire ...).

→ **Le péché d'orgueil en Gen.11 :7-9 entraîna la confusion et la dispersion des hommes, la soumission en Jésus et son Esprit en Ac.2 :11 entraîne des concerts de louange au profit des 'merveilles de Dieu' !**

Quelle différence, mes chers frères et sœurs ! L'orgueil entraîne la confusion, la dispersion, alors que la soumission au Seigneur et à Son œuvre à la croix entraîne le salut, la victoire, la restauration, le rétablissement : **'Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles'** (II Cor.5 :17).

L'œuvre du Saint-Esprit, c'est de 'convaincre le monde de péché, de justice et de jugement' (Jn.16 :8), c'est donc d'amener quelqu'un au salut en Jésus-Christ ! Le péché d'orgueil amène la confusion, la désillusion en soi, et finalement la mort (Rom.6 :23).

Et **ceci a entraîné une communion parfaite entre tous les croyants** (venus de différents horizons à Jérusalem pour adorer) **présents au moment de cette effusion de l'Esprit.** → Et **le Saint-Esprit donne la communion aussi à travers les frontières** que les hommes ont érigées ; en effet, l'apôtre Jean ne voit-il pas - dans sa vision de la fin des temps - *'des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation'* rachetés pour Dieu par le sang de Jésus (Ap.5 :9) ?

(év. parler du plan du salut en Jésus, venu restaurer l'homme, y compris sa langue ...)

Conclusion :

**Pentecôte, c'est donc l'anti-Babel ! Au lieu de la confusion, la restauration ; au lieu de la séparation, la communion.**

Et je terminerai par deux textes bibliques concernant les langues, qui nous sont très parlants (c'est le cas de le dire, avec la langue ...) :

- *Sophonie 3 :9 : 'Alors je rendrai pures les lèvres des peuples, **pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel en lui rendant un culte unanime**'.*
- *Apocalypse 7 :9 : ' ... et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples **et de toutes langues.** Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau... '.*

→ Ainsi, en Gen.11, les différentes langues sont une expression du jugement de Dieu ; en Ac.2, une preuve de sa grâce ; et en Ap.7, nous les voyons autour de l'Agneau en gloire.

→ **Que nous nous laissions saisir par les langues de Dieu dans nos bouches** (comme l'Esprit nous le donnera, librement), ceci **afin de le glorifier, en ce jour de Pentecôte !**

Amen